

CHAPITRE 5

LES FOUILLES DIRIGÉES PAR JOSEPH DESTEXHE-JAMOTTE

Marcel OTTE et Joseph DESTEXHE-JAMOTTE

PÉRIODE DE FOUILLES

La Station de l'Hermitage fut redécouverte en décembre 1969 dans les parois d'un puits creusé pour une citerne, dans un jardin situé sur la butte. Elles se sont déroulées durant trois années successives.

SUPERFICIE

Ces campagnes de fouilles furent étendues à 148 mètres carrés (fig. 1). Le plan du quadrillage donne les concentrations horizontales du matériel lithique (fig. 2). De nettes concentrations se marquent, particulièrement dans l'aire A-D/6-12 où semble s'être situé un atelier de taille. Le reste du matériel était d'avantage dispersé au sommet du sol caillouteux (cf. ci-dessous). L'intérêt de cette fouilles réside dans sa localisation au sommet de la butte, là où les remaniements furent limités et où l'installation doit avoir eu lieu. Celle-ci se présente donc comme une aire de taille intense, à préparation technique, au moins pour une partie de l'habitat. La proximité de matière première abondante et de bonne qualité explique probablement une telle densité d'activités liées à la préparation de l'outillage. dans l'une des coupes, un foyer fut également observé, associé à ce niveau (fig. 3).

STRATIGRAPHIE

Comme dans les descriptions précédentes, de grandes unités sédimentaires furent reconnues dans la formation géologique de la butte, auxquelles les activités humaines furent quelquefois associées.

La base du socle est formée d'une argile caillouteuse (essentiellement des blocs calcaires issus des falaises proches). En certains endroits, une couche argileuse fut retrouvée au-dessus de cette unité caillouteuse (fig. 3). Ensuite, un limon jaune clair contenait les silex taillés et les traces de foyers (fig. 3 et fig. 4).

Plus haut encore, se place le dépôt le plus caractéristique fait d'un "limon jaune" ou d'un loess pur. Cette formation, stérile sur le plan archéologique, semble correspondre à la phase, froide et sèche, du second pléniglaciaire (stade isotopique 2; Bond *et al.*, 1993). La présence de ce limon clair, également associé au matériel archéologique, montre que ce climat avait déjà prévalu lors de l'occupation gravettienne.

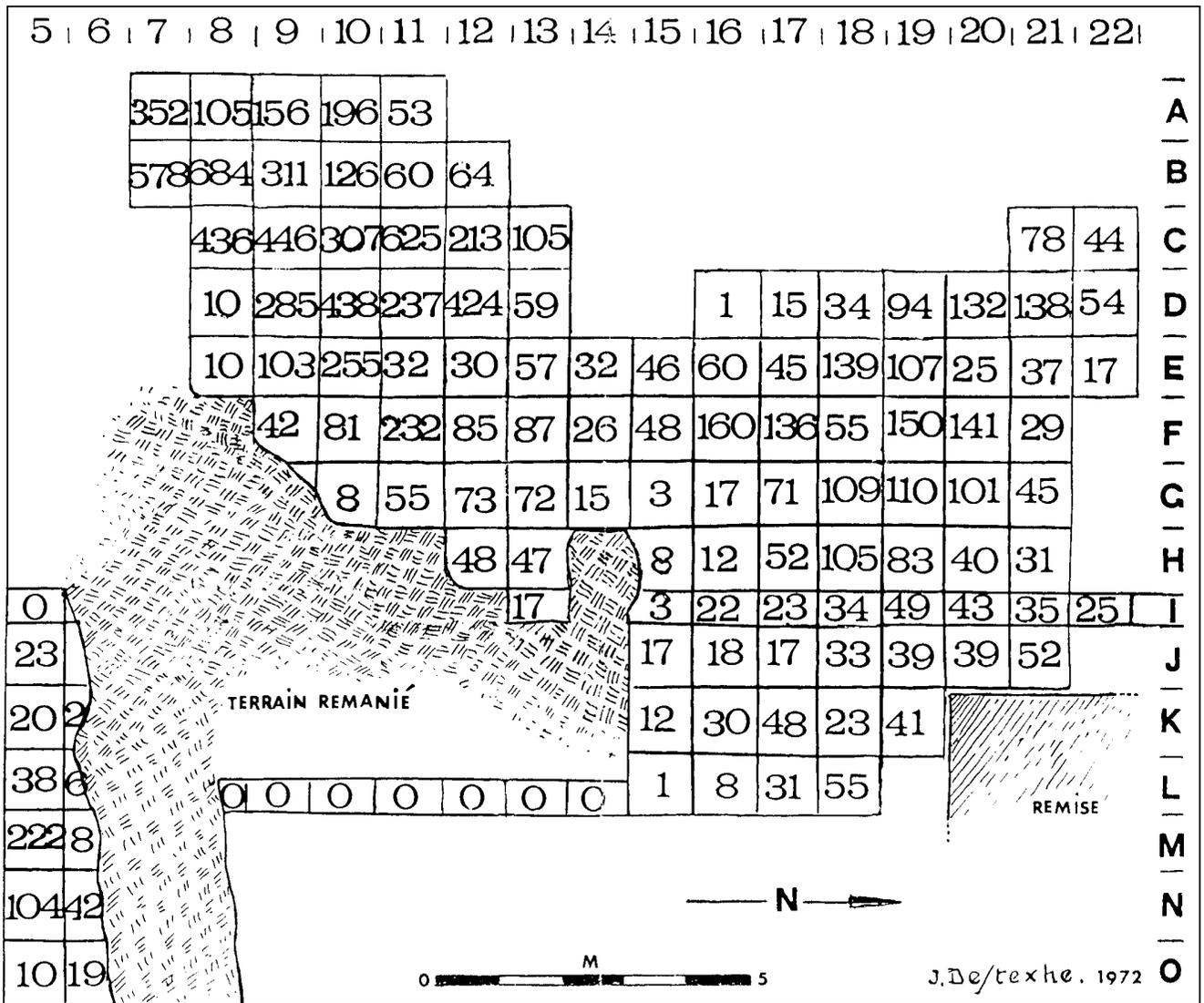


Figure 1. Fouilles Destexhe. Plan des fouilles indiquant les quantités du matériel lithique par mètre carré.

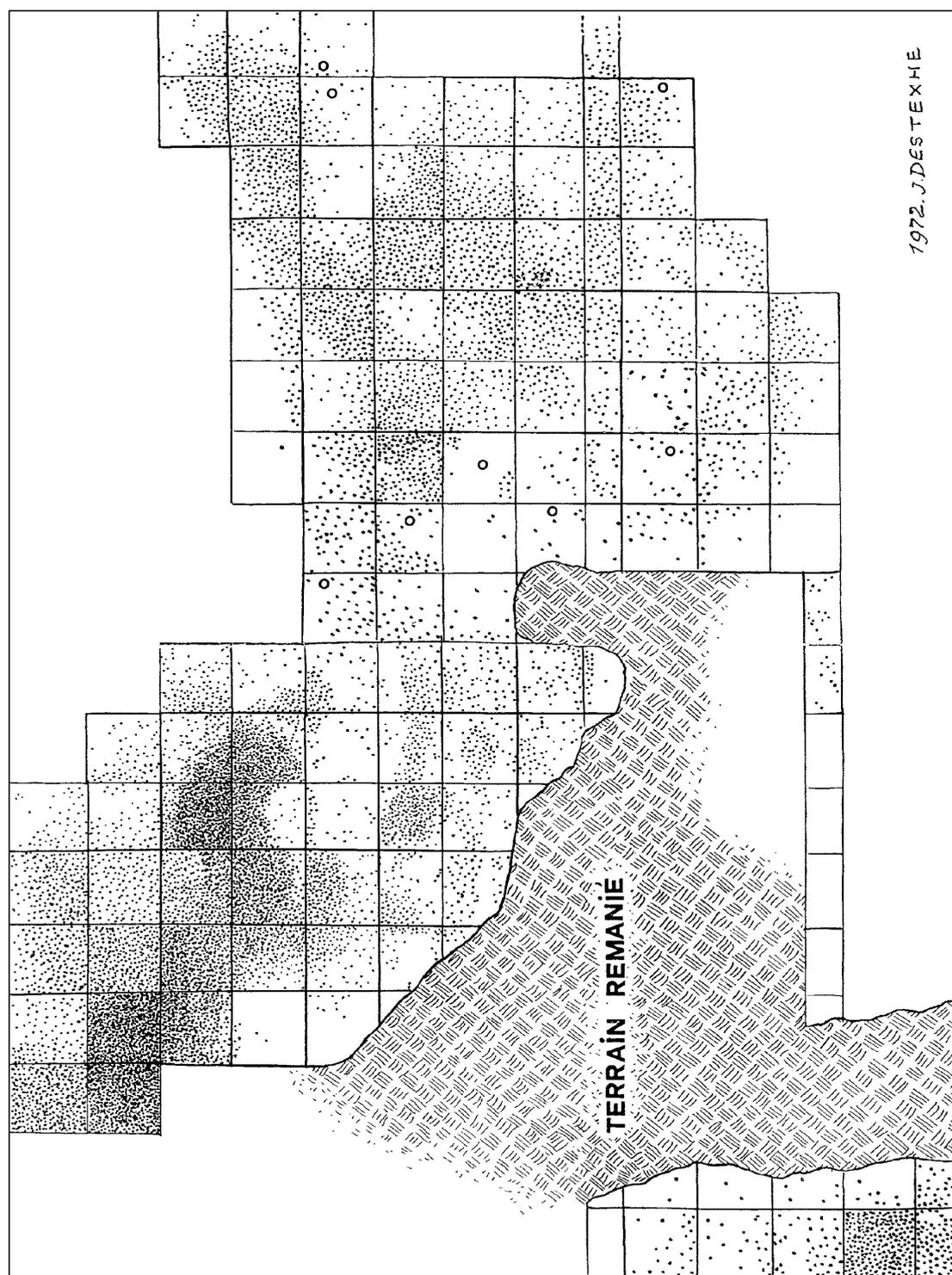


Figure 2. Fouilles Destexhe. Plan de répartition spatiale indiquant la densité des concentrations du matériel lithique.

MATÉRIAUX ET CONTACTS

L'essentiel des déchets et des outils furent façonnés en silex local, de bonne qualité, à grain fin et apparemment en abondance suffisante. En effet, la technique gravettienne requiert l'emploi de blocs homogènes et volumineux afin de permettre l'élaboration des formes élaborées, recherchées dans les supports et dans l'outillage. Les silex de Hesbaye se prêtent bien à ces techniques de mise en forme préalables du bloc par la précision du travail qu'ils autorisent.

Outre l'abondance des matériaux locaux, on observe trois autres catégories de documents, apparemment d'origine extérieure. Une grande lame appointée est faite en silex brun clair à grain grenu (fig. 5: 1). Son intense utilisation et l'extension des retouches périphériques impliquent un usage prolongé, par exemple lors du transport de l'outil, considéré comme précieux et utile, tel un canif dans nos poches aujourd'hui. La pièce fut finalement abandonnée sur ce site, probablement à cause de la cassure transversale, pratiquée à la limite de la partie appointée, peut-être là où le manche s'arrêtait. Nous ignorons l'origine géographique d'une telle roche qui ne peut être locale et qui a dû exiger un bloc de matière première massif et homogène.

Un burin, également épais, est fait en grès à grain fin "bruxellien" (fig. 6: 8). La massivité de son support le distingue des autres produits locaux. Il fut en outre fabriqué à deux reprises, lors d'aménagements massifs et opposés des biseaux latéraux.

Enfin, deux plus petites pièces (dont une armature à cran) sont faites en silex noir, fin et homogène, évoquant le silex d'Obourg, en Hainaut (fig. 5: 2). Ceci constituerait un témoignage intéressant de contacts entretenus vers l'ouest de la Moyenne Belgique, là où se situe l'habitat périgordien de Maisières, très comparable à Huccorgne quant aux traditions techniques qui y furent retrouvées (de Heinzelin, 1973).

LES OUTILS

L'outillage est dominé par les burins (fig. 6 et fig. 7: 1-3), faits sur grandes lames, essentiellement sur tronçatures, plus rarement dièdres. Indirectement, ils attestent l'importance du travail réalisé sur les matières osseuses et de la régularité du débitage laminaire. Quelques grattoirs sur extrémité de lame sont aussi présents (fig. 7: 4-5), ainsi que deux racloirs latéraux (fig. 7: 6).

Toutefois, les pièces les plus caractéristiques entrent dans le domaine des armatures (fig. 8 et fig. 9). Deux pièces sont pédonculées sur l'extrémité proximale de lames appointées spontanément par le débitage (fig. 8: 1-2). Une base de pédoncule est par ailleurs présente (fig. 8: 3). La massivité de certaines pièces indique qu'elles sont aussi bien pu correspondre à des outils emmanchés qu'à des pointes de traits. De grandes lames appointées sont mises en forme par des retouches plates, latérales, portées sur l'extrémité distale (fig. 8: 4-6). La fracture transversale, portée vers cette extrémité pointue, semble due au mode d'utilisation et d'emmanchement, limité à cette partie retouchée de la lame. Quelques pièces enfin portent des crans : deux lames brutes (fig. 9: 1-2) et une pointe à retouches plates sur extrémité distale (fig. 9: 3). Pour ces pièces massives, les systèmes d'emmanchement tiennent donc aux aménagements proximaux, par encoches latérales, simples ou doubles opposées.

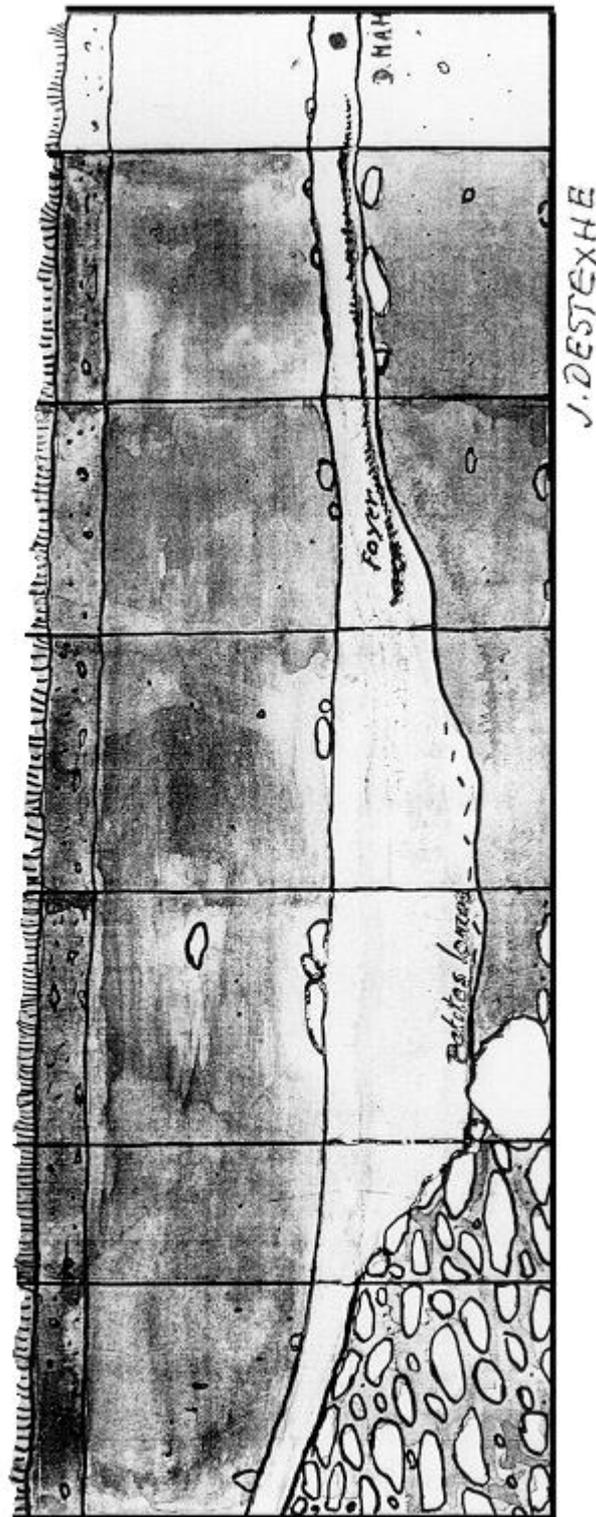


Figure 3. Fouilles Destexhe. Profile montrant un foyer *in situ* dans la couche G1.

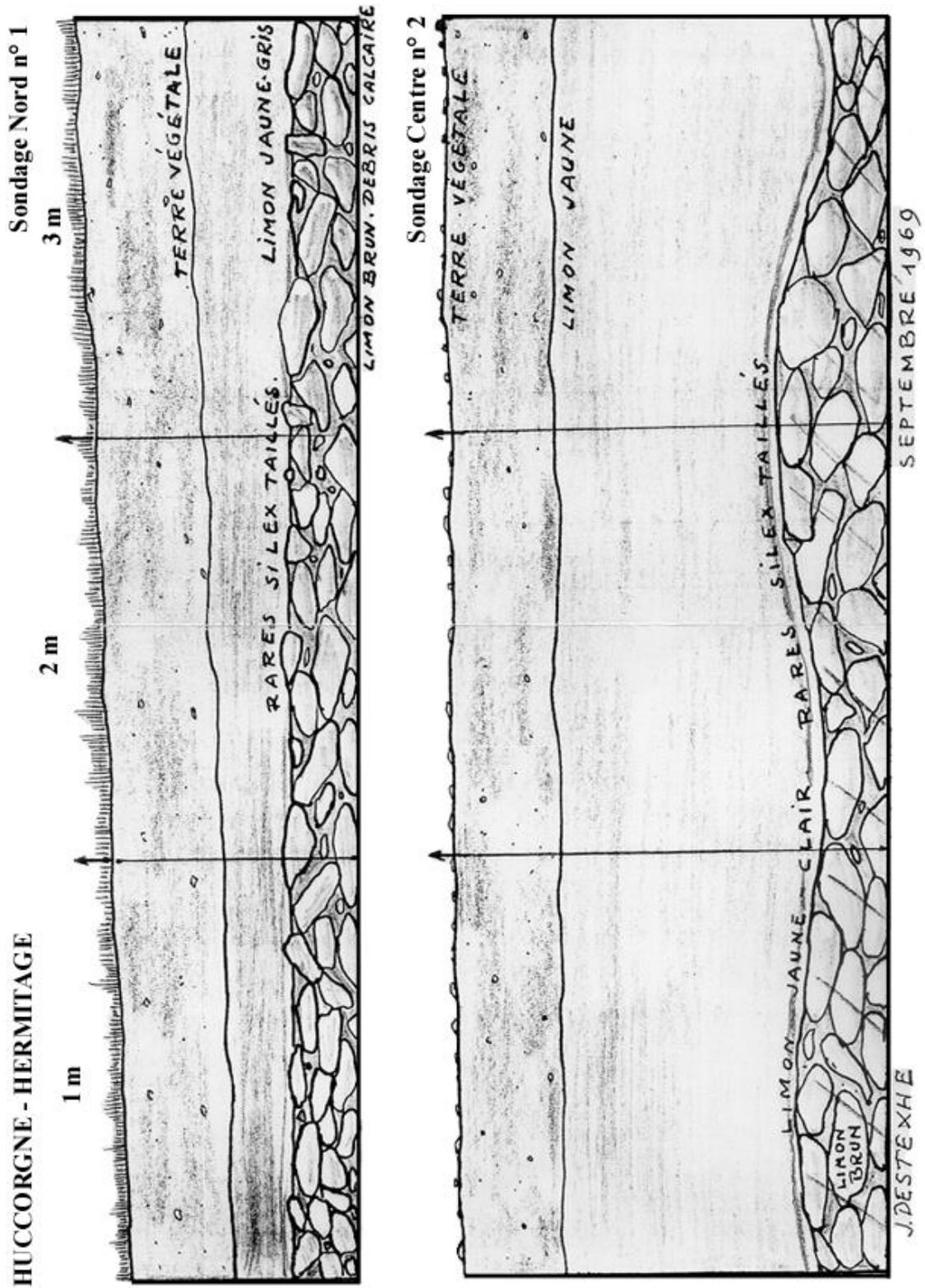


Figure 4. Fouilles Destexhe. Profils du Sondage Nord n° 1 et du Sondage Central N° 2.

Diverses autres armatures sont microlithiques, réalisées sur lamelles, dont un bord fut abattu par retouches abruptes (fig. 9: 4-11). Ces petits éléments appointés possèdent un dos rectiligne : ils évoquent les "microgravettes", rarement présentes à Maisières (Otte, 1976), mais caractéristiques des phases anciennes en Europe centrale (Otte, 1981). Les différences de contexte entre Huccorgne et Maisières justifient peut-être ces différences de proportions : l'orientation serait plus spécialisée vers la chasse à Huccorgne.

TECHNOLOGIE

Déjà, les supports laminaires utilisés pour les outils indiquent les procédés de débitage élaborés suivis à Huccorgne : grandes lames rectilignes, obtenues par deux sens de débitage opposés (fig. 8: 2) et après préparation latérale pour la mise en forme du bloc (fig. 6: 6).

Par ailleurs, les blocs débités restituent les procédés de mise en forme préalable par enlèvements latéraux et transversaux qui donnent l'allongement et le bombement du nucléus (fig. 10). La courbure ("cintrage") donnée à la surface de débitage a permis le départ des lames en oblique, facilitant leur appointement spontané du côté distal (Bordes, 1970).

Les lamelles semblent plutôt issues du débitage opéré sur les tranches de gros éclats (fig. 10: 1). Ils sont extraits de gros blocs, apparemment non transportés sur le site, puis préparés par des enlèvements obliques et transversaux, utilisés ultérieurement comme plans de frappe pour l'extraction des lamelles latérales.

TÉMOINS ESTHÉTIQUES

Un bloc d'oligiste, à structure oolithique, fut ramené au gisement. Il a pu être utilisé comme colorant (sur le corps ou sur les peaux).

Une extrémité d'andouiller en bois de renne porte une double perforation, disposée transversalement sur l'axe principal (fig. 11: 1). La partie supérieure à ces deux perforations fut découpée légèrement au-dessus. L'extrémité du bois fut appointée et l'ensemble a été poli régulièrement. Disposés de cette façon, tous ces aménagements suggèrent la préparation d'un masque ou d'un figurine, suggérée approximativement sur l'andouiller.

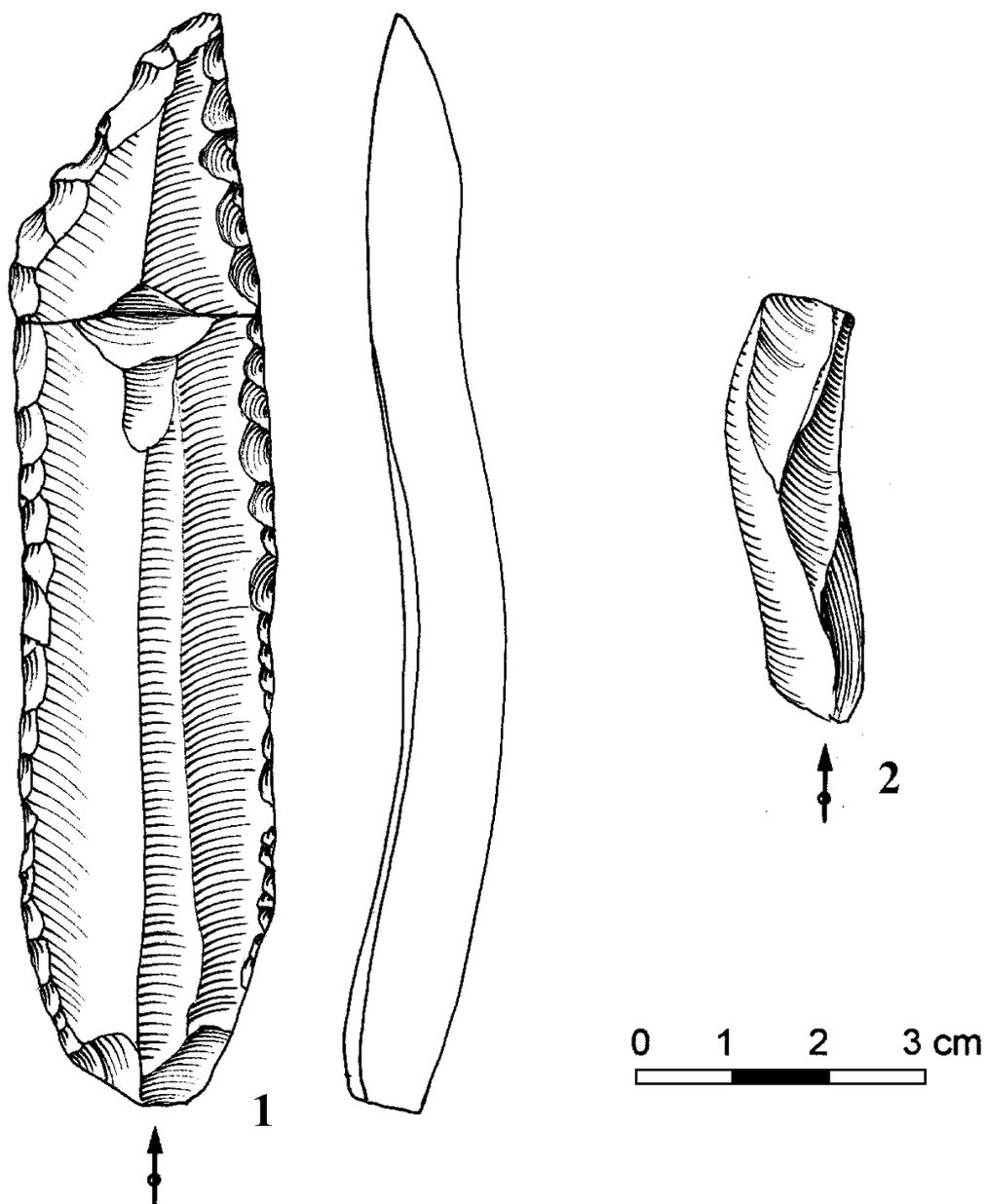


Figure 5. Fouilles Destexhe. 1: lame appointée; 2: lame.

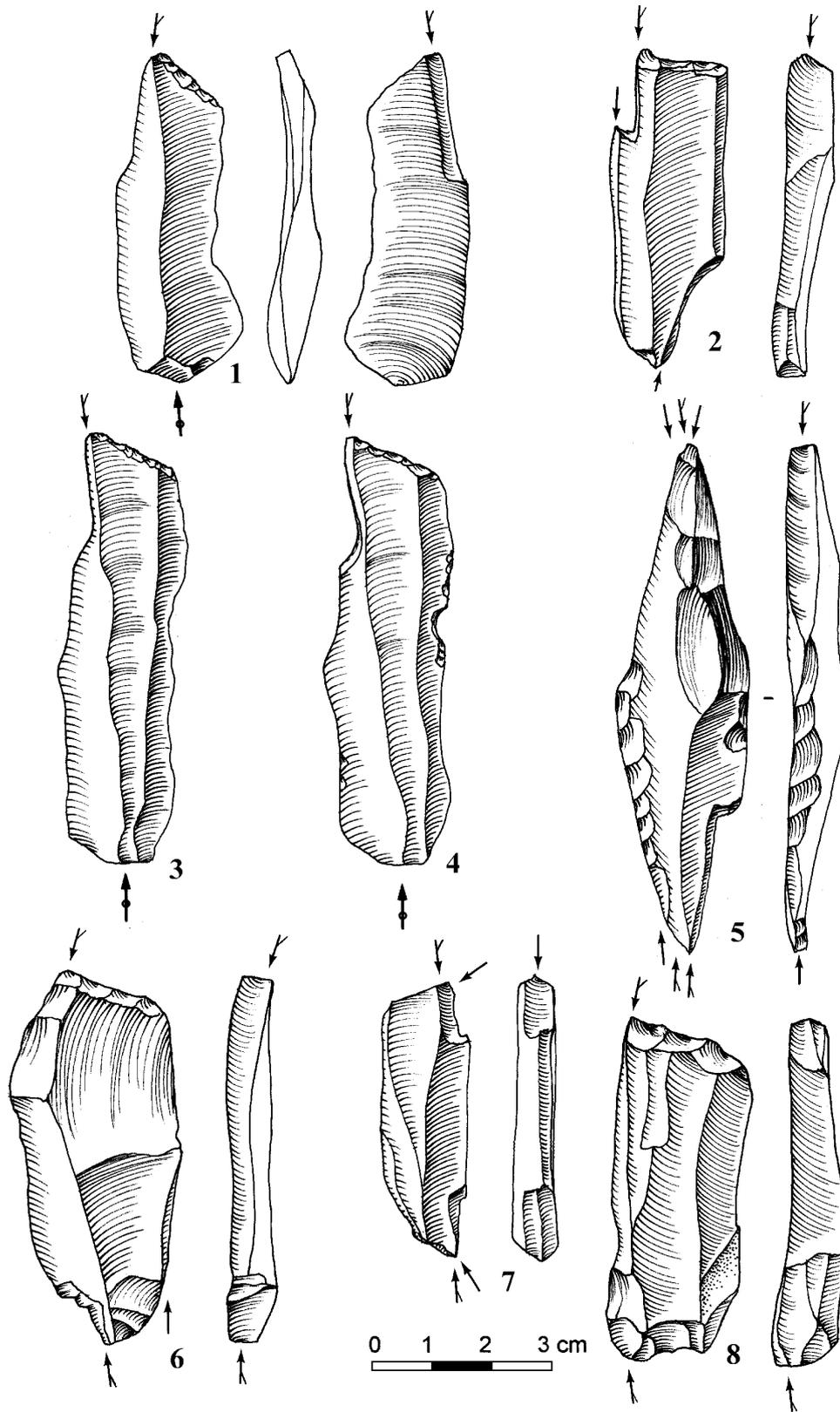


Figure 6. Fouilles Destexhe. Burins. 1-3: burins sur troncature; 4-8: burins multiples.

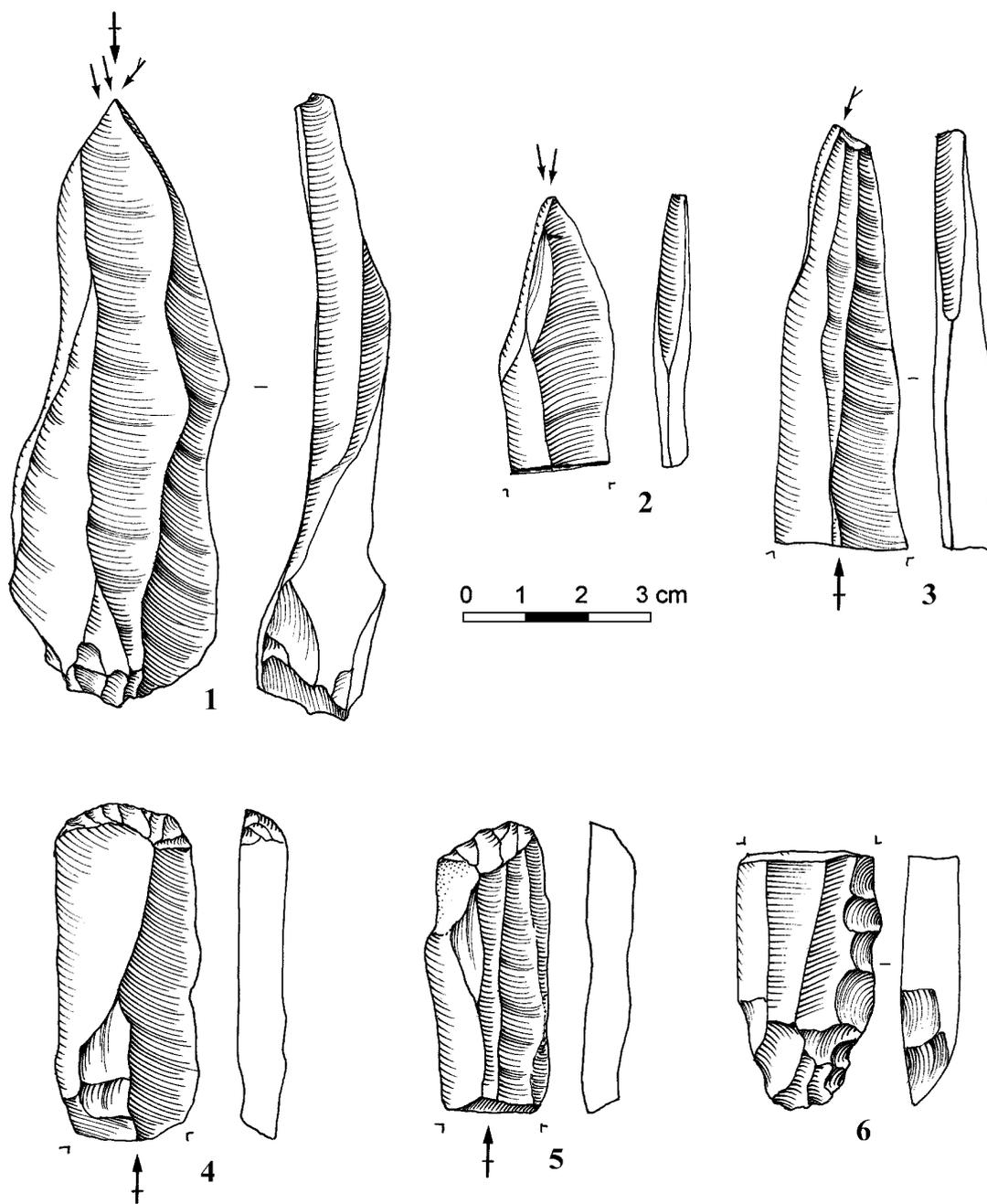


Figure 7. Fouilles Destexhe. 1-3: burins; 4-5: grattoirs sur lame; 6: racloir latéral.

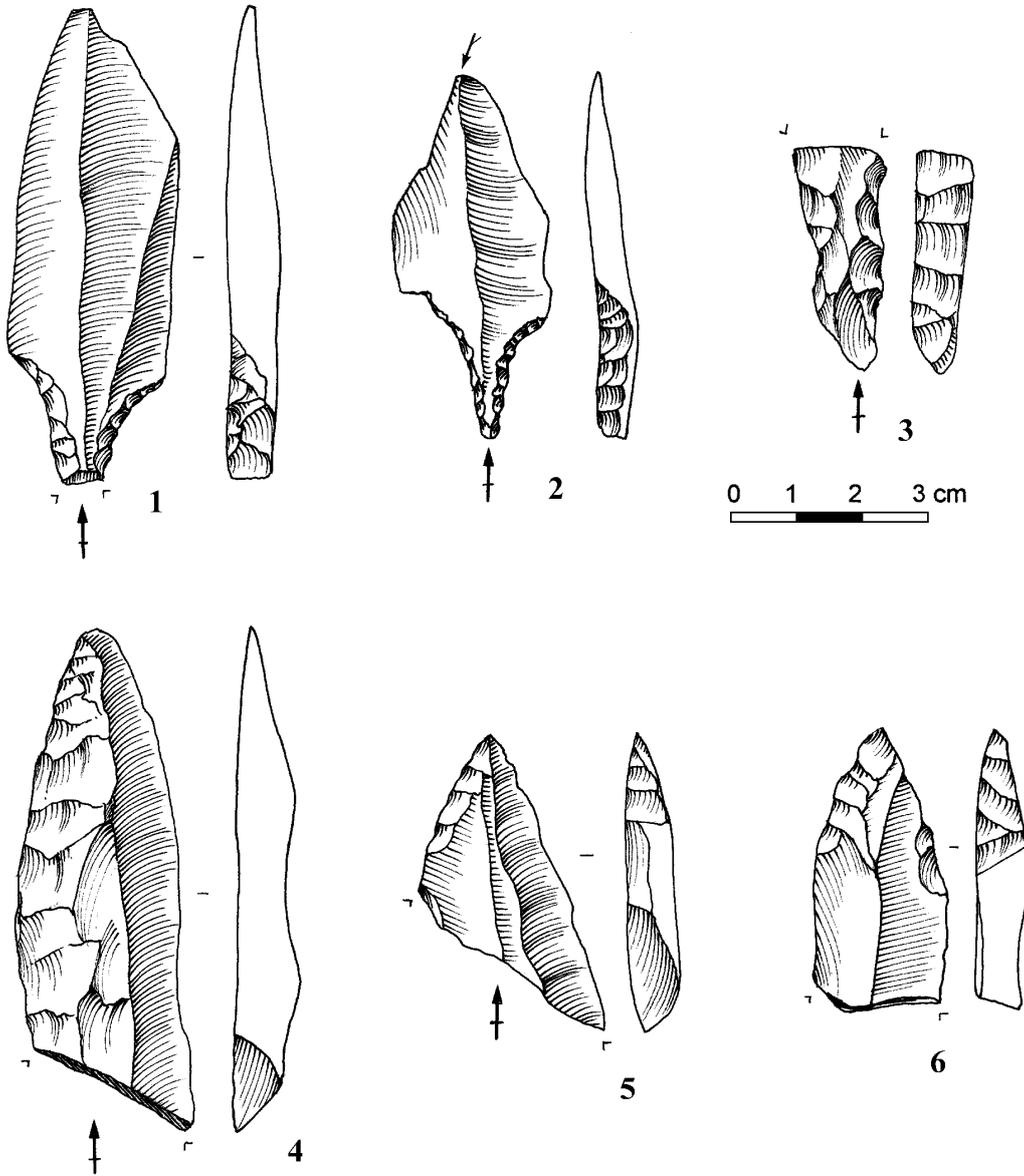


Figure 8. Fouilles Destexhe. 1-2: pièces pédonculées; 3: base de pédoncule; 4-6: lames appointées.

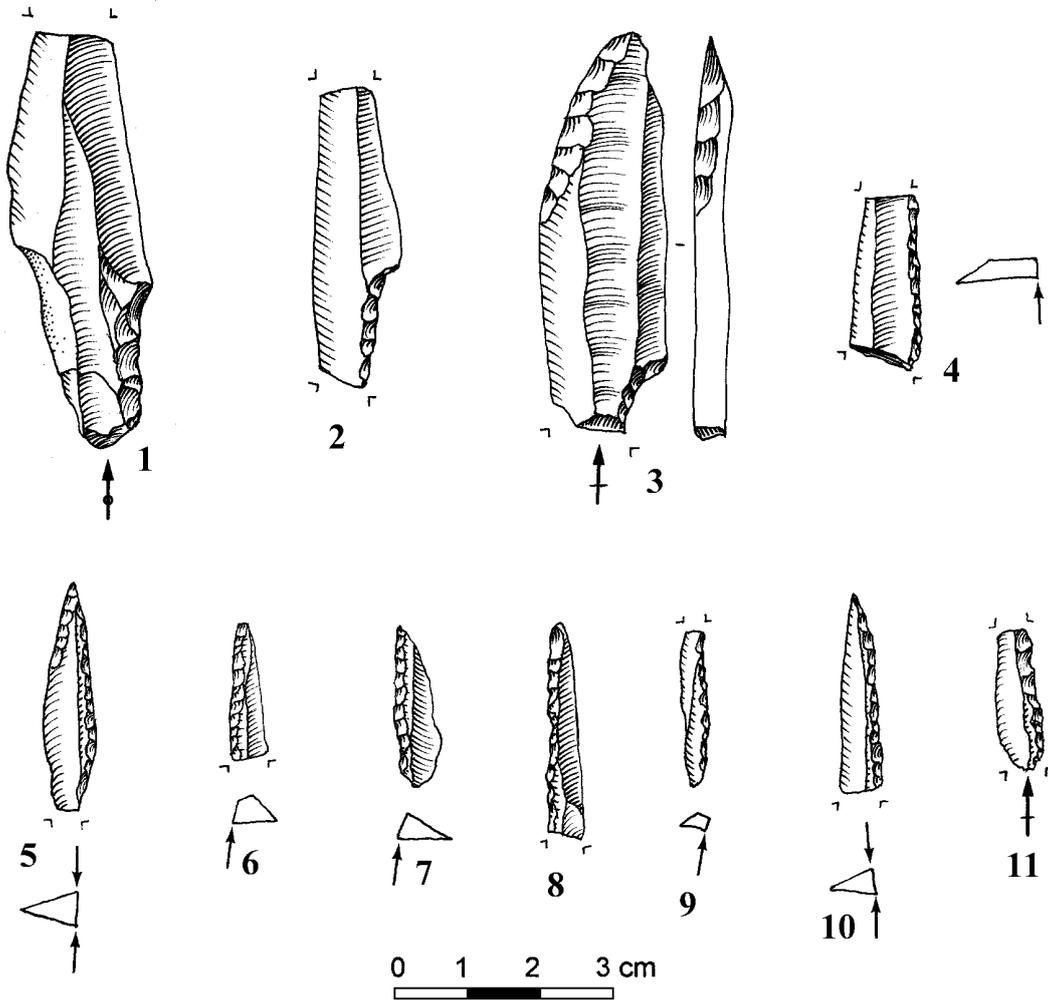


Figure 9. Fouilles Destexhe. 1-2: lames à cran; 3: pointe à retouches plates sur extrémité distale; 4-11: lamelles à dos ou "microgravettes".

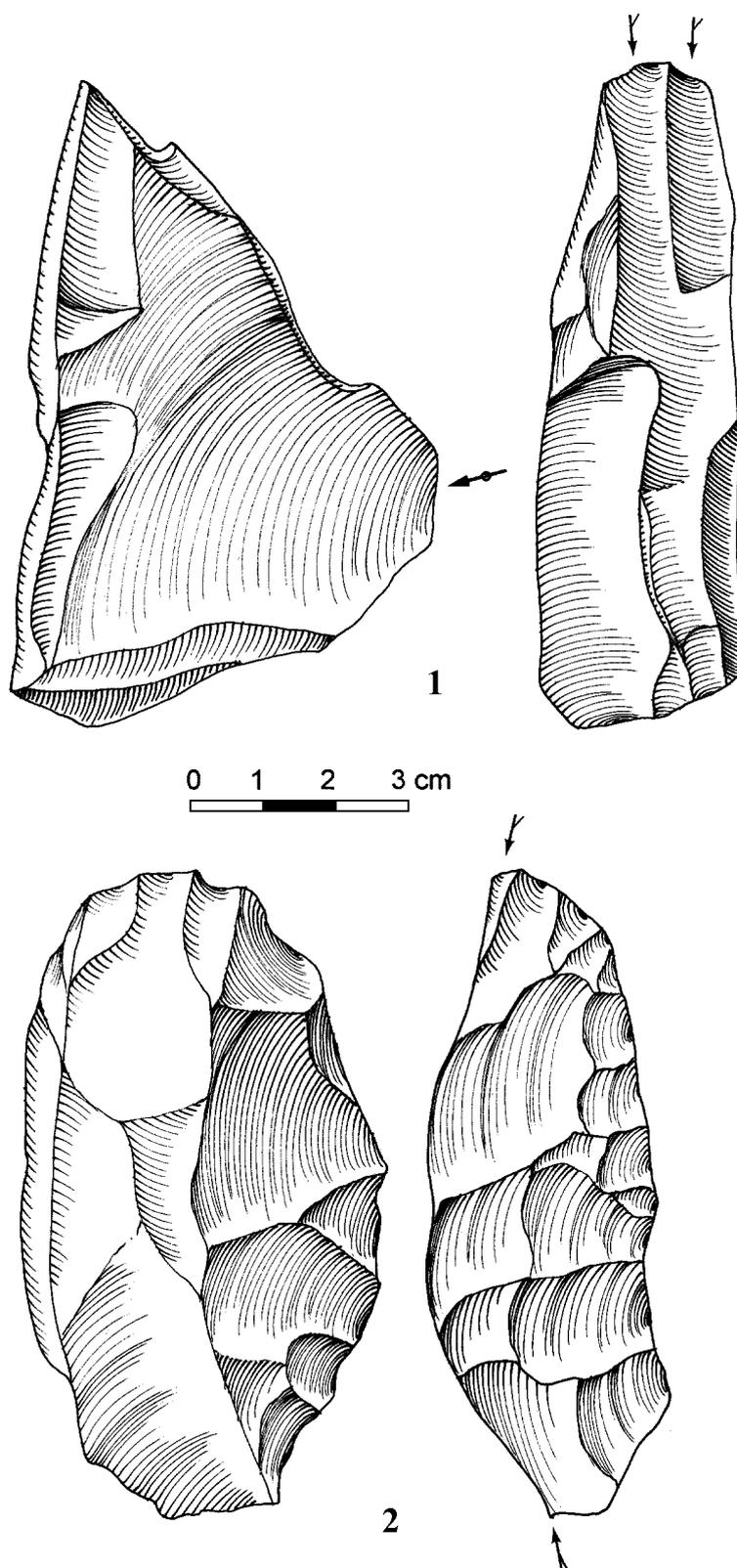


Figure 10. Fouilles Destexhe. 1: nucléus de lamelles sur éclat; 2: nucléus.

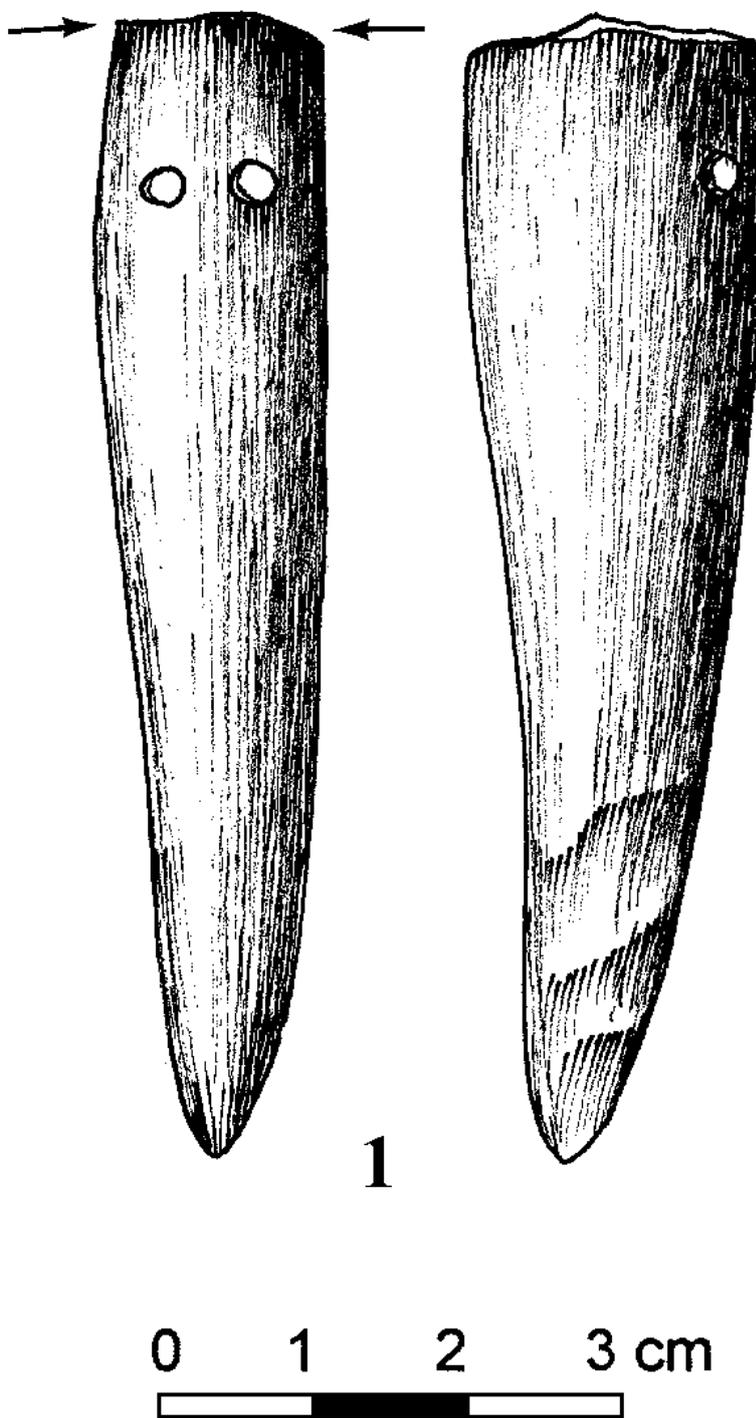


Figure 11. Fouilles Destexhe. Extrémité d'andouiller en bois de renne, polie, qui porte une double perforation.



Photo 1. Fouilles Destexhe. Lame appointée.



Photo 2. Fouilles Destexhe. Burin multiple.

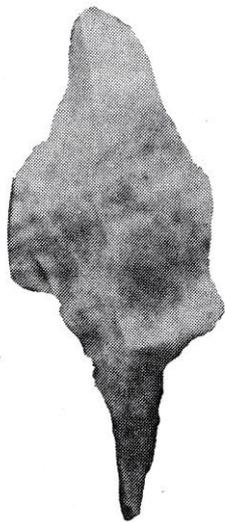


Photo 3. Fouilles Destexhe. Pièce pédonculée sur lame appointée.



Photo 4. Fouilles Destexhe. Témoin esthétique. Andouiller de bois de renne.